PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Dimanche 4 mai 2008 - Page 2

GHOUL NE CONNAÎT PAS LA MUSIQUE

Lors de la clôture du congrès du MSP, l'assistance a entonné en chœur une série de chants religieux. Présent dans la tribune aux côtés des cadres de ce parti, Amar Ghoul avait du mal avec le répertoire de madih dini du MSP.

Le ministre des Travaux publics s'est contenté de bouger les lèvres, contrairement à ses collègues de la pêche et de la PME.

BAZOOKA

DANS LA LOINTAINE BOLIVIE...

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Pour ceux qui ne le savent pas, l'organisation administrative de la Bolivie repose sur des provinces. Certaines sont riches. Celle de Santa-Cruz détient le principal des ressources gazières et pétrolières. Depuis quelques semaines, le préfet de cette région, soutenu par le chef des patrons et chef de l'oligarchie locale, prépare un référendum d'autonomie (prévu pour aujourd'hui) afin de gérer ses propres ressources et les soustraire à l'autorité du pouvoir central. L'autonomie de cette région doit déboucher sur la création d'une deuxième république à l'intérieur d'un même pays. La Constitution actuelle ne prévoit pas ce cas de figure. La commission électorale nationale, seule habilitée à se prononcer sur la légalité et la conformité des élections, a déclaré illégale cette opération. Le président Moralès avait dévoilé et dénoncé l'aide souterraine des USA à ce projet, la création d'une milice avec l'aide secrète de la Colombie, les contacts de l'ambassadeur US avec un chef paramilitaire (photo à l'appui). L'oligarchie blanche se prépare également à élargir ce processus de division de la Bolivie entre une Bolivie riche, celle des mines, du gaz et du pétrole entre les mains des Blancs et de l'oligarchie, et une Bolivie pauvre, celle des Indiens et de l'altiplano. C'est le prix à faire payer aux Indiens et aux travailleurs d'avoir choisi le socialiste Moralès ; créer le chaos et le bain de sang pour renverser la tendance latino-américaine au socialisme du XXIe siècle. Le gouverneur de Santa Cruz, avec l'argent américain secret et celui de l'oligarchie, va confier la sécurité des urnes à une société privée de gardiennage, façade légale de sa milice créée avec l'aide des paramilitaires colombiens. Quelle société privée peut contrôler un vote sur tout un territoire si elle n'a pas l'envergure d'une petite armée ? Les Indiens de la région se sont mobilisés contre le référendum mais en termes de population, ils sont minoritaires et tout semble s'acheminer vers des affrontements impitoyables. L'indépendance du Kosovo, proclamée en dépit des documents, fera jurisprudence pour appuyer le séparatisme et l'élargir avant de faire tomber Moralès qui ne disposera plus d'aucune ressource pour diriger le pays. Après cela, les Américains et les Européens viendront parler de respect de la démocratie et des élections. Car ils sont bien, eux et leurs entreprises multinationales, derrière ce coup d'Etat aux formes inédites contre celui qui leur a arraché des mains les richesses et les ressources de la Bolivie. Le peuple bolivien, celui des indigènes et des travailleurs, a peu de moyens. Ni milices, ni forces armées autonomes pour contrer ce plan infernal. Mais il résistera.

M. B.

Dalil Boubkeur jette l'éponge

La Fédération nationale de la Grande Mosquée de Paris se retire des élections du CFCM. Dalil Boubkeur, recteur de la Mosquée de Paris et président du CFCM, a jeté l'éponge.

Dans une déclaration faite en conférence de presse hier, il a affirmé que «la Fédération de la Grande Mosquée de Paris a décidé de ne pas participer aux élections du CFCM du 8 juin prochain.»

La nostalgie du fondamental

A peine le système de l'enseignement fondamental réformé, le ministre Benbouzid en est déjà nostalgique. Intervenant hier devant les directeurs de l'éducation, Benbouzid a évoqué, sans se corriger, trois fois la 9e année fondamentale. Alors que depuis le début de l'année en cours, l'équivalent, dans la réforme est la 4e année moyenne. Nostalgie de l'ancien système ?

BOOMERANG

Suite au Périscoop intitulé «Une orangeraie chez les mécanos», paru dans notre édition du 20 avril, nous avons reçu les précisions suivantes de la direction générale de la SNVI.

«Il est vrai que la SNVI détient sur son site une parcelle dénommée l'Orangeraie mais qui, cependant, est totalement isolée des infrastructures de production et de surcroît inaccessible à tout individu et encore moins à des travailleurs de la SNVI du fait de la mise en place d'un dispositif de gardiennage opérationnel. Affirmer que cette orangeraie est un fonds de commerce pour les agents SNVI est pure hérésie quand on sait l'état de friche et l'absence de la moindre trace de fruit. Concernant votre préoccupation pour les investisseurs en attente de terrains, nous vous informons qu'une agence dédiée à la gestion de tous les terrains résiduels dénommée l'Anirif existe au sein des départements du MIPI, agence à laquelle la SNVI devra, le cas échéant, apporter les éléments d'information nécessaires à une appréciation objective et pertinente sur la gestion de son foncier. Ceci dit, une simple visite de vos journalistes, auxquels les portes de la SNVI ont toujours été ouvertes, aurait évité cette polémique.»